

**Le livre de Job**  
**Session 8 : Scène sur Terre**  
**Par John Walton**

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 8, Scène sur Terre.

**Introduction : Job 1 :1-5, le pays d'Uz [00 :22-1 :26]**

Donc, maintenant nous sommes prêts à entrer dans le véritable Livre de Job. Nous en avons parlé. Nous en avons parlé de beaucoup d'aspects, et maintenant nous sommes prêts à parler du contenu du livre lui-même. Dans ce segment, nous allons traiter uniquement de la scène sur terre, les cinq premiers versets du livre. Et ainsi, nous sommes présentés à Job comme quelqu'un du pays d'Uz. Cela signifie qu'il est un étranger et qu'il vient d'un endroit obscur et mystérieux, à peine sur le périmètre du monde connu pour un ancien public israélite. Donc, il est de cette mystérieuse région désertique, une région du désert syrien, peut-être associée à Edom. C'est une région connue pour sa sagesse.

Ses amis sont également de cette région. Ainsi, par exemple, nous avons un Temanite. Donc, il est de Teman. Donc, c'est cette région qui est au sud et à l'est de la terre d'Israël. Genèse 36 relie Uz à Esau, et encore une fois cela place les choses dans cette région. La première interprétation du livre de Job, qui se trouve dans la Septante, situe Uz entre l'Idumée et l'Arabie. Donc, encore une fois, essentiellement, cette région. Donc, comme nous l'avons mentionné, Job n'est pas un Israélite ; il est un étranger à cet égard, même si le livre traite de questions israélites et s'adresse à un public israélite.

**Le caractère et les actions de Job à l'extrême [1:26-3:58]**

Nous trouvons dans la description de Job lui-même que tout est peint à l'extrême. Ainsi, Job est irréprochable. Le mot hébreu est *tam*, et il est droit, *yashar*. Ceux-ci se réfèrent respectivement à son caractère et à ses actions. Et donc, voici la personne qui est simplement fidèle à tous égards. C'est un homme intègre. Il n'y a pas de blâme qui lui est associé ou de culpabilité. C'est quelqu'un qui se comporte selon les attentes de Dieu et

jouit de la faveur de Dieu. Si nous cherchions des mots opposés pour décrire Job, nous chercherions des mots comme quelqu'un qui est proclamé coupable ou qui doit être considéré comme méchant, c'est-à-dire qui se tient sous la condamnation. Job n'est pas ces choses. Les mots qui le décrivent sont le contraire de ceux-là.

En même temps, ce ne sont pas des paroles de perfection sans péché. Job n'est pas dans le royaume divin en termes de comportement, mais c'est le meilleur qu'une personne puisse être, le meilleur qu'un humain puisse être.

Il craint Dieu, le mot pour Dieu ici est Elohim, pas Yahweh. Alors, il craint Elohim. Cela signifie qu'il le prend au sérieux sur la base de ce que l'on sait de lui. Nous avons d'autres personnes en dehors d'Israël décrites de cette façon. Par exemple, les marins du Livre de Jonas sont décrits comme craignant Dieu. Et c'est basé sur le peu qu'ils savent de lui.

Même dans le livre de la Genèse, Abimélec est décrit de cette façon contrairement à Abraham, qui a une relation personnelle avec Yahweh. Ainsi, tous ces termes décrivaient Job dans la position la plus élevée possible. Et encore une fois, nous avons mentionné l'utilisation d'extrêmes pour décrire les choses.

### **Les possessions de Job à l'extrême [3:58-4:46]**

Maintenant, ses possessions et son statut sont également dans le royaume idéal. Ils ne sont pas nécessairement artificiels, mais tout est immense. Donc, ce sont des stéréotypes sur le nombre de bovins, le nombre de chameaux, le nombre de moutons et de chèvres, tout est décrit en termes idéaux. Il a atteint le succès et la prospérité selon les normes les plus élevées possibles. Et donc, encore une fois, de cette façon, nous avons des extrêmes dépeints. Ce n'est pas parce qu'ils sont extrêmes qu'ils ne sont pas vrais ou exacts, bien sûr. Mais nous devons remarquer que les extrêmes sont très importants pour qu'ils écartent ces réponses faciles de la table. Donc, nous avons ici la description de Job.

### **La piété de Job : pratiques rituelles [4:46-6:24]**

Maintenant, ce qui est sans doute le plus intrigant de ces problèmes est la question de sa piété. Aux versets quatre et cinq, une scène nous est décrite lorsque ses fils et ses filles se

rassemblaient pour, apparemment, des fêtes d'anniversaire ou des banquets quelconques. Job aurait ce rituel qu'il a exécuté par la suite. C'est un cadre qui traite qu'il y a juste la possibilité extérieure qu'une infraction ait été commise. Si nous lisons les versets, il est dit : "Ses fils avaient l'habitude d'organiser des fêtes chez eux le jour de leur anniversaire. Et ils invitaient leurs trois sœurs à manger et à boire avec eux. Lorsqu'une période de fête avait pris fin, Job faisait s'arranger pour qu'ils soient purifiés. Tôt le matin, il offrait un holocauste pour chacun d'eux, pensant : 'Peut-être que mes enfants ont péché et maudit Dieu dans leur cœur.' C'était la coutume habituelle de Job." Donc, on retrouve cette pratique. C'est aussi dans le cadre du banquet qu'ils rencontrent finalement leur disparition au chapitre un, versets 18 et 19. Ils sont en fait en train de banqueter lorsque la maison s'effondre sur eux et le feu, et ils perdent la vie. Job s'inquiète qu'ils aient peut-être maudit Dieu dans leur cœur.

### **Les enfants maudissent "Dans leur cœur" [6:24-7:07]**

Maintenant, cette idée "dans leur cœur", lorsque vous l'utilisez pour s'appliquer à un individu, cela fait référence à des pensées privées, mais il ne s'agit pas d'eux en tant qu'individus. Il s'agit de leurs réunions d'entreprise, de leurs banquets. Lorsqu'un groupe de personnes fait partie de la scène, cela peut faire référence à la pensée de l'entreprise ou être partagé de manière confidentielle. Et nous trouvons des endroits dans Deutéronome comme Deutéronome 8:17, 18:21, et de même, Psaume 78:18, où cette idée de "dans leurs cœurs" est une conversation collective en cours.

### **Maudire/bénir Dieu [7:07-10:59]**

De plus, lorsqu'il est écrit "Dieu maudit dans leurs cœurs", il n'utilise pas le mot hébreu pour "malédiction". Il utilise le mot hébreu pour "bénir". Et donc, c'est un euphémisme de "bénir". Mettre le mot « malédiction » et Dieu l'un à côté de l'autre était considéré comme de mauvais goût. Et ainsi, ils ont utilisé Dieu béni. Donc, cela dit en fait que peut-être "ils ont béni Dieu dans leur cœur". Maintenant, ce n'est que le premier d'une bonne partie de l'interaction entre la bénédiction et la malédiction dans ces premiers chapitres de Job.

Ainsi, en 1.11, également en 2.5, le Challenger est suggéré que Job bénira, c'est-à-dire qu'il maudira Dieu en face, contrairement aux craintes de Job, que ses enfants bénissent ou maudissent Dieu dans leur cœur. Au lieu de cela, Job bénit vraiment Dieu, ne maudit pas Dieu, bien que ce soit le même verbe que le Challenger avait suggéré. La femme de Job le pousse à maudire Dieu ; encore une fois, le verbe est bénir/maudire Dieu de manière flagrante et mourir au chapitre deux, verset neuf. Job ne répond pas en bénissant Dieu après ce deuxième tour, mais il ne maudit pas non plus Dieu. Au lieu de cela, il maudit le jour de sa naissance. Nous le trouvons au chapitre trois. Au-delà de cette utilisation spécifique des termes dans l'établissement d'un motif littéraire, le cadre narratif sous-jacent doit également être considéré dans la réflexion sur le fonctionnement de ces mots. Dans le récit, rappelez-vous que Dieu a béni Job avec des enfants et des possessions au chapitre un, verset 10. Non seulement cela, mais Dieu a oralement béni Job en le louant au Challenger. Parfois, une bénédiction s'accomplit par la louange. La nature de cette bénédiction orale, Dieu bénissant Job devant le Challenger, devient une malédiction dans un sens car elle a été la base du défi qui conduit à la perte de la prospérité matérielle de Job.

Enfin, bien sûr, Dieu restaure cette bénédiction matérielle alors que nous approchons de la fin du livre. Ainsi, l'antithèse malédiction-bénis se présente comme un élément significatif d'un motif dans le livre. Maintenant, qu'est-ce que cela impliquerait exactement de maudire Dieu ? À quoi cela ressemblerait-il ? La malédiction de Dieu peut être envisagée de différentes manières. Utiliser le nom de Dieu et un serment frivole serait une façon. Utiliser le nom de Dieu avec des paroles de pouvoir. Donc, un sortilège ou quelque chose de ce genre. Utiliser des mots de pouvoir contre un Dieu, dans quelque chose comme une incantation. Même en parlant de manière dénigrante, méprisante ou calomnieuse à propos de Dieu, insultant fondamentalement Dieu. Tenir Dieu au mépris en déclarant implicitement ou explicitement que Dieu est impuissant à agir, ou que Dieu est corrompu dans ses actions ou ses motivations, que Dieu a des besoins, ou que Dieu peut être manipulé en faisant de Dieu moins que Dieu.

Maintenant, Job fait sans doute certaines de ces choses dans ses accusations contre Dieu, mais il exprime de la colère, pas du mépris. Et il maintient toujours l'intégrité, comme nous en parlerons plus tard. Peut-être est-il préférable de penser que maudire Dieu implique un renoncement méprisant, un désaveu, une négligence des honneurs appropriés. Et, bien sûr, Job n'a pas fait cela.

### **Les comportements rituels de Job, Dieu comme petit [10:59-14:52]**

Le plus important dans toute cette scène est d'essayer de comprendre le comportement rituel de Job. Ce que Job fait n'est pas tant révélateur de ce qu'il pense de ses enfants que de ce qu'il pense de Dieu. Que nous dit cette scène des versets un à cinq sur ce que Job pensait de Dieu ? Job envisage la possibilité que des déclarations irréfléchies de ses fils et filles puissent être faites dans le contexte du banquet et que Dieu s'offusque de telles déclarations irréfléchies et peu flatteuses.

Malgré peut-être même les intentions innocentes de l'orateur, nous savons que cela était considéré comme une possibilité réelle dans le monde antique. Nous avons une pièce assyrienne appelée une prière à tous les Dieux. Et dans ce document, l'adorateur est très inquiet, il souffre apparemment d'expériences négatives. Cette prière essaie de travailler vers une solution. Il dit, "si j'ai marché par inadvertance sur un lieu qui est saint pour mon dieu ou pour ma déesse ou pour un dieu que je ne connais pas, ou pour une déesse que je ne connais pas. Si j'ai peut-être prononcé un mot qui est offensant pour mon dieu ou pour ma déesse ou vrai dieu que je ne connais pas, ou une déesse que je ne connais pas." Et il passe en revue toute cette liste de choses qu'il aurait pu faire par inadvertance et qui auraient pu offenser son dieu ou sa déesse ou le dieu qu'il ne connaît pas ou la déesse qu'il ne connaît pas.

Nous pouvons voir alors qu'une prière comme celle-ci est une expression de l'idée que les dieux peuvent être assez mesquins. Ils peuvent exiger des choses que les êtres humains n'auraient aucun moyen de connaître. Le caractère et le comportement de Job sont

irréprochables. Mais selon ma compréhension, ces deux versets sur la piété rituelle de Job suggèrent que sa vision de Dieu peut être erronée. Cela suggère qu'il pense peut-être que Dieu est mesquin.

C'est ce genre d'expression qui ouvre la voie au défi contre lui par le Challenger. Si Job est enclin à penser que Dieu est mesquin, il est peut-être prêt à penser que c'est vraiment une question d'avantages et qu'il ne s'agit pas de justice en soi. Il s'agit d'essayer de plaire à un Dieu facilement offensé.

Donc, je suis enclin à penser que les versets quatre et cinq du chapitre un ne font pas réellement partie des caractérisations positives de Job. Cela montre en fait où la faiblesse de son armure pourrait être qu'il pense déjà à Dieu comme étant mesquin. Et le fait est que, dans ses discours, cela va revenir, et il va exprimer ces choses plus directement.

### **Résumé de Job 1:1-5 [14:52-15:19]**

Ainsi, dans les versets un à quatre, nous avons une configuration pour que le récit continue. Nous avons appris que Job était au-dessus de tout reproche. Nous avons également appris qu'il y a une faille dans son armure, et cela peut être exploité. Nous en saurons plus à ce sujet lorsque la scène céleste s'ouvrira.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 8, Scène sur Terre. [15:19]